

FIG. 84. — *Metapenaeopsis costata* sp. nov., ♀ holotype 12,2 mm, Philippines, MUSORSTOM 3, st. CP 142 (MNHN-Na 12632) : vue ventrale des sternites thoraciques V-VIII.

— la carène dorsale du troisième segment abdominal, saillante, d'une largeur modérée, déprimée et ponctuée dans sa partie médiane (fig. 83 b-c).

— le thélycum (fig. 84), dont la plaque thélycale porte une dent médiane, triangulaire, sur son bord antérieur et qui est renforcée ventralement par deux côtes légèrement divergentes, partant du bord postérieur de la plaque et s'arrêtant un peu avant le bord antérieur. La plaque transversale est découpée en quatre lobes : deux médians à bord arrondi et deux latéraux, plus développés et se terminant en pointe aiguë. La plaque postérieure porte une forte épine médiane et, de chaque côté, un lobe bas à long bord externe. Entre les troisièmes péréiopodes, se trouve une paire de tubercles pointus et, entre les deuxièmes, une paire de longues épines.

La carapace semble dépourvue d'épine ptérygostomienne. Le seul spécimen connu n'étant pas en très bon état, il est toutefois possible qu'une telle épine existe normalement; dans ce cas, elle est certainement très petite.

COLORATION. — Inconnue.

TAILLE. — L'unique spécimen a une carapace de 12,2 mm et une longueur totale de 54 mm.

ÉTYMOLOGIE. — Du Latin *costatus*, côtelé, pour rappeler la présence, chez cette espèce, de deux côtes sur la face ventrale de la plaque thélycale.

REMARQUES. — Deux autres espèces, *M. wellsi* Racek, 1967, et *M. incisa* sp. nov., possèdent également deux côtes sur leur plaque thélycale, mais leur thélycum est par ailleurs totalement différent de celui de *M. costata* (cf. fig. 81 et 86 a).

DISTRIBUTION. — Connue uniquement des Philippines par 25 m de profondeur.

Metapenaeopsis incisa sp. nov.

Fig. 85-87

MATÉRIEL EXAMINÉ — Iles Glorieuses. BENTHEDI : st. 101 D, 11°25,7'N - 47°19,5'E, 26 m, sable corallien, 8.04.1977 : 1 ♂ 7,0 mm (MNHN-Na 12630).

Iles Maldives. IIOE : "Te Vega 124", st. GA 64-26B, passe sud de l'atoll de Fadiffolu, 5°20'N - 13°29'E, 46-64 m, 25.03.1969 : 1 ♀ 9,4 mm (USNM-255031). — St. GA 64-28, au large de l'île Kuludu, atoll Milladummadulu, 42 m, sable, 27.03.1964 : 1 ♂ 7,2 mm (USNM-285913).

TYPES. — Le mâle (Lc = 7,0 mm), capturé aux îles Glorieuses et enregistré sous le numéro MNHN-Na 12630, est l'holotype. La femelle et le mâle, capturés aux îles Maldives, sont respectivement l'allotype et un paratype.

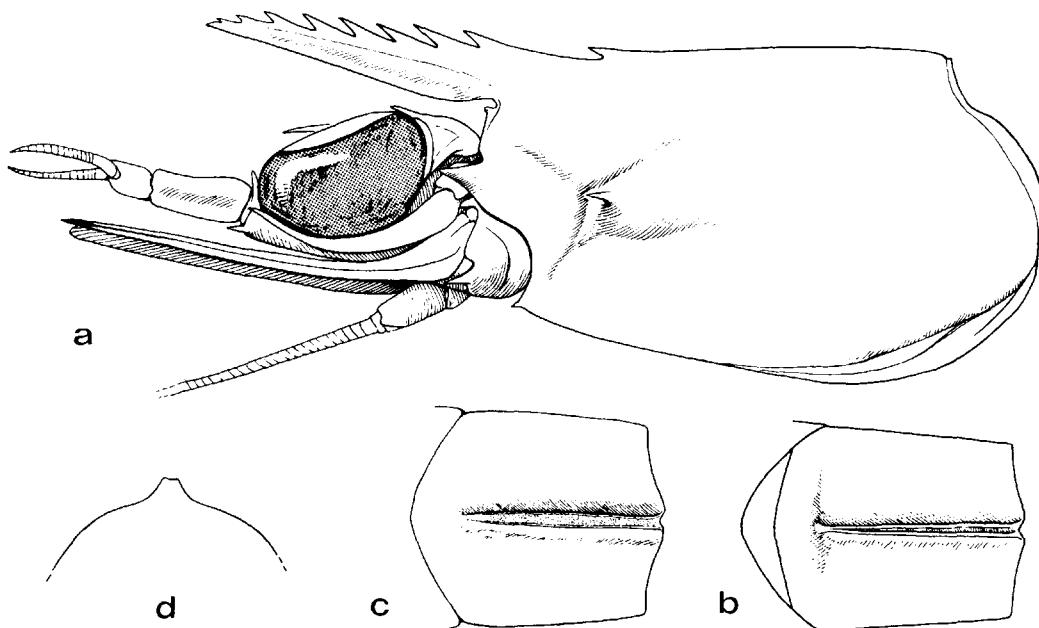


FIG. 85. — *Metapenaeopsis incisa* sp. nov. : a-b, ♀ allotype 9,4 mm, îles Maldives, "Te Vega 124", IIOE, st. GA 64-26B (USNM-250824) : a, partie antérieure du corps; b, troisième segment abdominal, vue dorsale. — c-d, ♂ holotype 7,0 mm, îles Glorieuses, BENTHEDI, st. 101 D (MNHN-Na 12630) : troisième segment abdominal, vue dorsale et coupe transversale.

Cette espèce se caractérise par :

— le rostre droit, à extrémité à peine recourbée ventralement, peu haut, légèrement dirigé vers le haut, plutôt court (il ne dépasse pas, ou à peine, l'extrémité du premier article du pédoncule antennulaire chez le mâle et atteint le milieu du deuxième article de ce même pédoncule chez la femelle), et portant 7 (holotype) ou 8 (allotype et paratype) dents dorsales, sans compter l'épigastrique.

— la carène dorsale du troisième segment abdominal modérément large, avec une dépression longitudinale médiane faible et ponctuée (fig. 85 b-c).

— le thélycum (fig. 86), dont la plaque thélycale a des bords antérolatéraux régulièrement arrondis, porte une petite dent médiane sur son bord antérieur et a, sur sa face ventrale, deux côtes longitudinales parallèles partageant la surface ventrale en trois zones dont la médiane est un peu plus large que les latérales. En arrière de la plaque, se trouve une paire d'excroissances contiguës, au relief tourmenté mais tout en courbes, formées, chacune, par un double repli ménageant un sillon très marqué et légèrement sinuex, dans lequel s'ouvre le réceptacle séminal

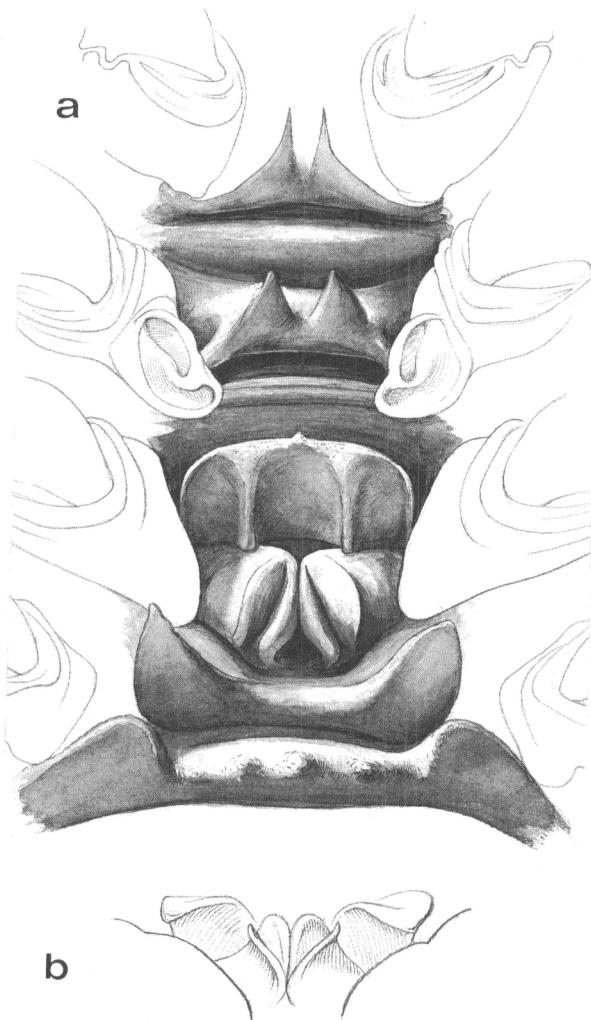


FIG. 86. — *Metapenaeopsis incisa* sp. nov., ♀ allotype 9,4 mm, îles Maldives, "Te Vega 124", IIOE, st. GA 64-26B (USNM-250824) : a, vue ventrale des sternites thoraciques V-VIII; b, vue par l'avant des excroissances situées en arrière de la plaque thélycale et des extrémités de la plaque transversale.

correspondant; les parties externe et interne du double repli s'étirent, chacune, en une crête oblique très saillante, à contour arrondi (fig. 86 a-b). La plaque transversale a un bord antérieur dessinant la section d'une coupe assez haute, évasée et à fond plat; les bords de cette coupe, joints aux bords latéraux convexes de la plaque, forment deux expansions dentiformes latérales, très développées et légèrement recourbées vers l'avant. La plaque postérieure présente un lobe médian large et bas, dont le bord antérieur a la forme d'une arbalète, et deux lobes latéraux plus hauts et dissymétriques, leur bord externe étant beaucoup plus oblique et plus long que l'interne.

— le pétasma (fig. 87), qui a une valve droite en forme de montgolfière peu gonflée avec une partie distale très régulièrement arrondie. La valve gauche est très caractéristique : assez étroite, elle porte à mi-hauteur environ, du côté ventral, une profonde échancrure qui découpe une forte dent; au delà de l'échancrure, la valve est nettement plus étroite, légèrement renflée sur son troisième quart, elle s'effile ensuite et se termine par des digitations au nombre de deux peu marquées chez l'holotype (fig. 87 d), au nombre de trois beaucoup plus développées chez le paratype (fig. 87 e). L'élément distoventral est aplati dorsoventralement; en vue ventrale, il est triangulaire avec un angle pratiquement droit du côté interne et un angle proche de 45° du côté externe (fig. 87 c). L'élément distodorsal gauche a un relief tourmenté que les figures 87 b-d essaient de faire comprendre; du côté externe il est creusé en gouttière.

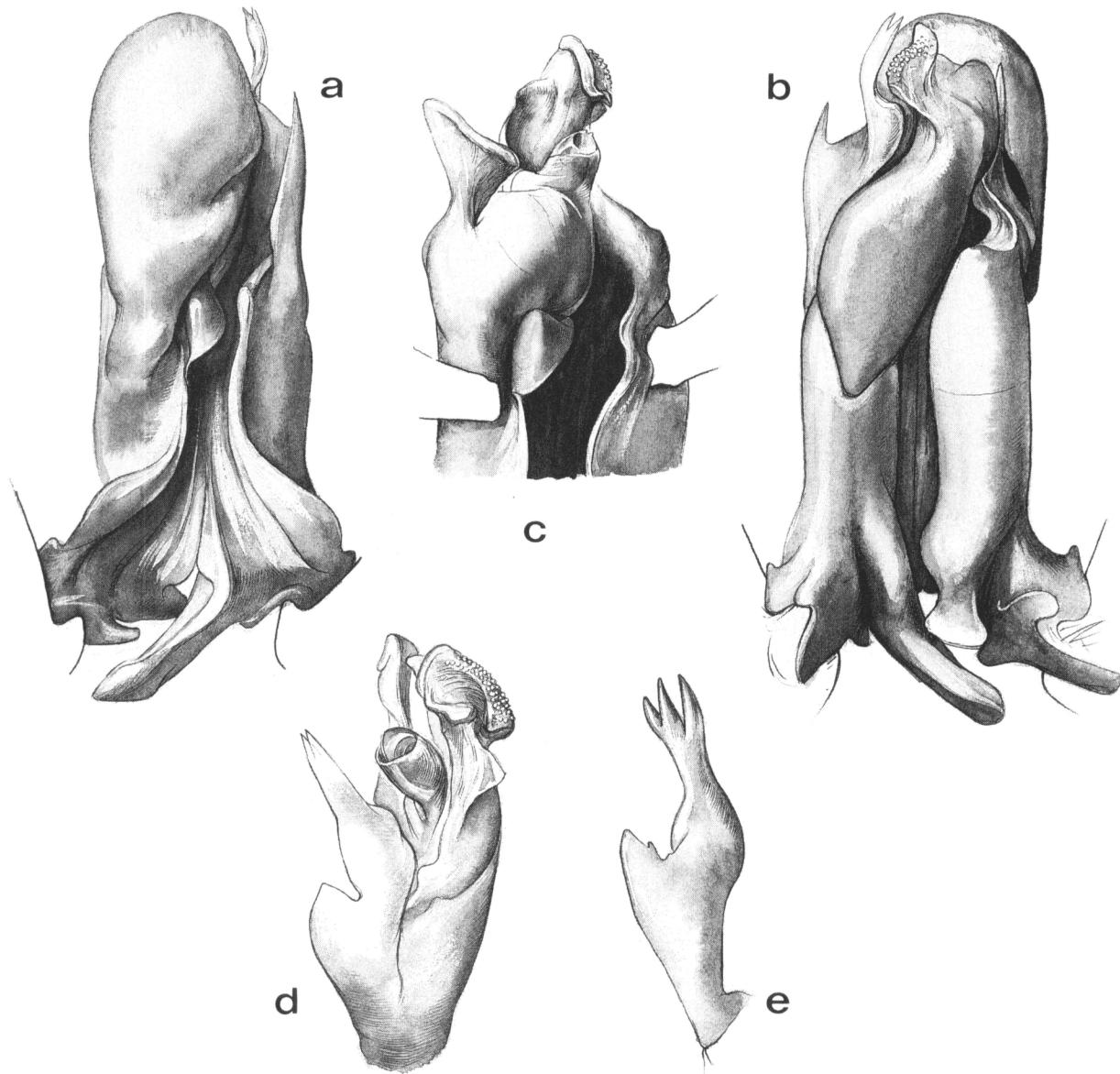


FIG. 87. — *Metapenaeopsis incisa* sp. nov. Pétasma : a-d, ♂ holotype 7,0 mm, îles Glorieuses, BENTHEDI, st. 101 D (MNHN-Na 12630) : a, vue ventrale; b, vue dorsale; c, vue ventrale de la partie distale, valves écartées; d, partie distale vue du côté gauche. — e, ♂ paratype 7,2 mm, îles Maldives, "Te Vega 124", IIOE, st. GA 64-28 (USNM-250825) : valve gauche vue du côté gauche

COLORATION. — Inconnue.

TAILLE. — Les trois seuls spécimens connus, bien qu'adultes, sont de petite taille. Le plus grand, l'allotype, a une carapace mesurant 9,4 mm et une longueur totale n'excédant pas 42 mm. L'holotype ($L_c = 7,4$ mm) a une longueur totale de 33,5 mm.

ÉTYMOLOGIE. — Du Latin *incisus*, participe passé de *incido*, entailler, pour rappeler la forme très caractéristique de la valve gauche, profondément entaillée, du pétasma.

REMARQUES. — Tout en ayant la même configuration, la carène dorsale du troisième segment abdominal est un peu moins large chez les spécimens des Maldives que chez celui des îles Glorieuses. Il s'agit cependant toujours de la même espèce, comme le montre la similitude des pétasmas des deux mâles.

Les deux autres *Metapenaeopsis* sans appareil stridulant possédant également des côtes sur leur plaque thélycale, *M. wellsi* Racek, 1967, et *M. costata* sp. nov., se distinguent immédiatement de *M. incisa* par leur thélycum totalement différent (cf. fig. 81 et 84). Quant au mâle, la profonde encoche se trouvant vers la moitié du bord ventral de la valve gauche du pétasma le distingue de ceux de toutes les autres espèces étudiées ici.

DISTRIBUTION. — Connue seulement des îles Glorieuses et des îles Maldives, entre 26 et 46-64 m de profondeur, sur des fonds de sable.

Metapenaeopsis richeri sp. nov.

Fig. 88-89

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Indonésie.** MARIEL KING MEMOR. EXPED. : st. KR VI/H3, au nord de l'île Rowa (îles Kai, Moluques), 5°32'S - 133°41'E, 27-37 m, sable et gravier, 11.06.1970 : 2 ♂ 8,9 et 9,5 mm (WAM-197-89).

Îles Chesterfield. CORAIL 2 : st. DW 147, 19°36,87'S - 158°13,52'E, 25 m, 30.08.1988 : 1 ♂ 9,4 mm (MNHN-Na 12634).

Bancs Landsdowne et Fairway. CHALCAL 1 : st. D 10, 20°36,09'S - 161°05,82'E, 87 m, sable à *Halimeda*, 15.07.1984 : 1 ♂ 14,4 mm (MNHN-Na 12633).

TYPES. — Le mâle (Lc = 9,4 mm) capturé lors de CORAIL 2, à la station DW 147, et enregistré sous le numéro MNHN-Na 12634, est l'holotype. Les autres mâles sont des paratypes.

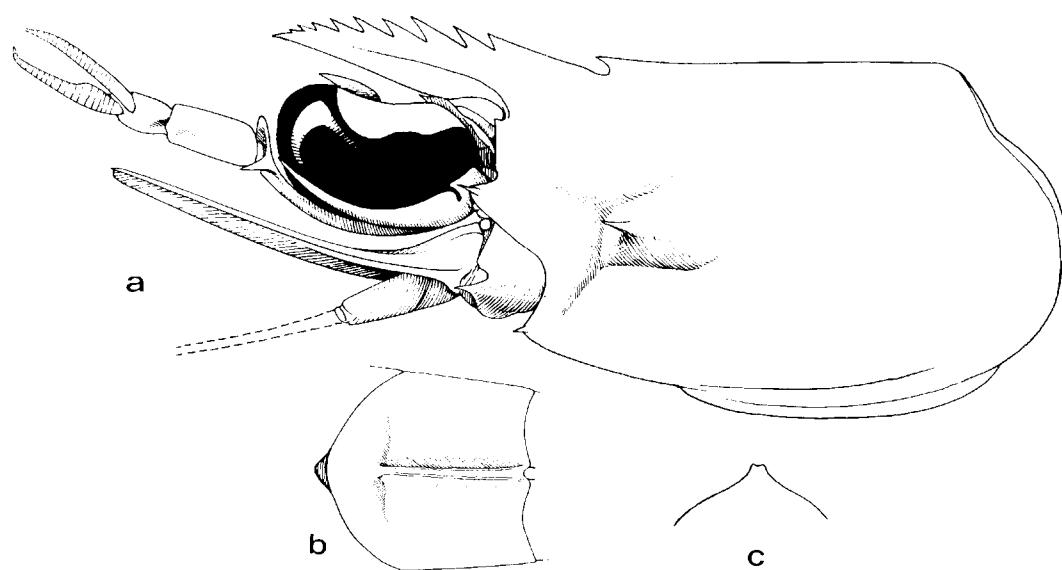


FIG. 88. — *Metapenaeopsis richeri* sp. nov., ♂ holotype 9,4 mm, îles Chesterfield, CORAIL 2, st. DW 147 (MNHN-Na 12634) : a, partie antérieure du corps; b-c, troisième segment abdominal, vue dorsale et coupe transversale.

Cette espèce, connue jusqu'à présent que par des mâles, se caractérise par :

— le rostre assez haut dans sa partie basale, droit (sauf dans sa partie distale qui est très légèrement recourbée vers le bas), légèrement dirigé vers le haut, court (il ne dépasse pas l'extrémité du premier article du pédoncule antennulaire) et portant 8 ou 9 dents, sans compter l'épigastrique.

— la carène dorsale du troisième segment abdominal bien saillante, étroite et creusée par un sillon bien marqué (fig. 88 b-c).

— le pétasma (fig. 89), qui a une valve droite très enveloppante, considérablement élargie sauf dans sa partie basale, et dont la partie distale présente un ensemble compliqué de lobes et d'excroissances (fig. 89 a-b). La valve gauche est très étroite sur toute sa longueur, allongée; elle se termine en pointe à peine divisée chez le type (fig. 89 g); chez le paratype, de plus grande taille, l'extrémité de cette valve est divisée en quatre digitations

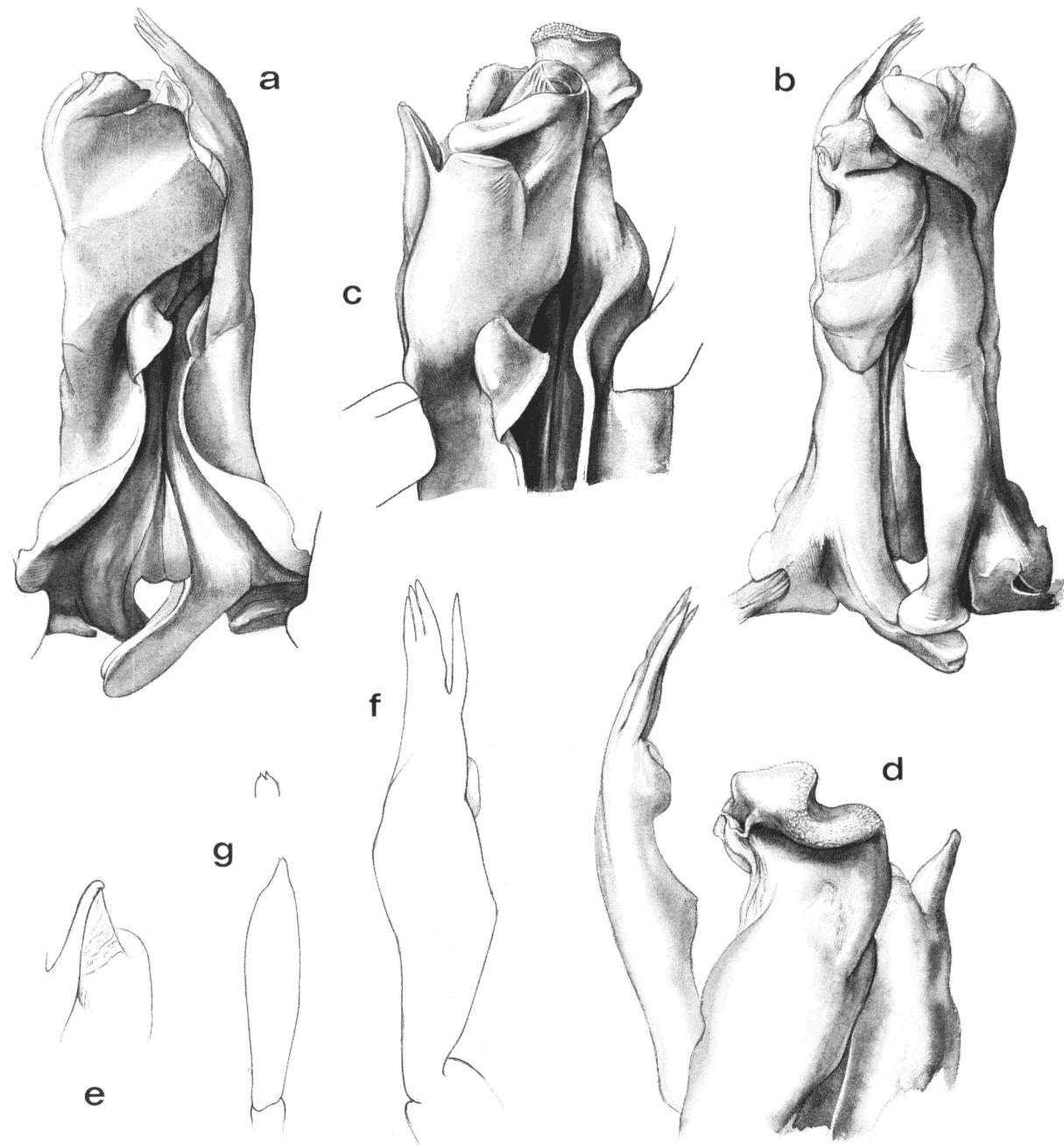


FIG. 89. — *Metapenaeopsis richeri* sp. nov., pétasma : a-f, ♂ paratype 14,4 mm, bancs Landsdowne-Fairway, CHALCAL 1, st. D 10 (MNHN-Na 12633) : a, vue ventrale; b, vue dorsale; c, vue ventrale de la partie distale, valves écartées; d, vue dorsale de la partie distale, valve droite écartée, valve gauche légèrement repoussée; e, élément distoventral vu du côté droit; f, valve gauche vue du côté gauche. — g, ♂ holotype 9,4 mm, îles Chesterfield, CORAIL 2, st. DW 147 (MNHN-Na 12634) : valve gauche vue du côté gauche.

(fig. 89 f). L'élément distoventral présente une pointe légèrement déviée dans sa partie distale, à la fois vers l'extérieur et ventralement, pointe d'où, ventralement, se détache une membrane transparente qui s'insère sur la partie renflée de l'élément spiralé (fig. 89 e). Ce dernier présente un repli de son dernier tour formant bourrelet à l'œil. L'élément distodorsal gauche a sa partie distale interne largement recouverte par la valve droite (fig. 89 b); celle-ci écartée, la partie distale de l'élément se montre large et massive avec, vers le milieu de son bord distal, une profonde encoche à fond arrondi (dans laquelle vient buter la valve droite); la partie située du côté interne de cette encoche est arrondie et peu saillante, la partie située du côté externe est plus saillante et vaguement rectangulaire (fig. 89 d).

COLORATION. — Inconnue.

TAILLE. — Le plus grand spécimen connu est le paratype dont la carapace mesure 14,4 mm, ce qui doit correspondre à une longueur totale d'environ 60 mm (le rostre du paratype est cassé à sa base).

ÉTYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée à notre ami Bertrand RICHER DE FORGES, qui était chef de mission lors des campagnes CHALCAL 1 et CORAIL 2 et qui, par ailleurs, a été à l'origine de très abondantes récoltes en Nouvelle-Calédonie durant les nombreuses années où il y a séjourné.

REMARQUES. — Le mâle de cette espèce, seul connu, se distingue aisément de ceux des autres *Metapenaeopsis* pouvant, à première vue, lui être rapprochés par la forme en pointe légèrement recourbée de l'élément distoventral du pétasma (chez les autres espèces, cet élément est plus ou moins pédonculé avec une partie distale épanouie).

DISTRIBUTION. — Connue uniquement jusqu'à présent des îles Kai en Indonésie, des bancs Landsdowne et Fairway, ainsi que des îles Chesterfield, entre 25 et 87 m de profondeur. Cette espèce semble vivre sur des fonds de sable grossier.

ÉCOLOGIE

On n'a que peu de données sur l'écologie des espèces étudiées ici, la plupart des étiquettes accompagnant les échantillons ne mentionnant habituellement, au mieux, que la profondeur des captures. Néanmoins il est évident, pour ceux qui ont fait de nombreuses récoltes sur le terrain, que les *Metapenaeopsis*, tout au moins les espèces du plateau continental, affectionnent essentiellement les fonds de sable grossier, souvent au voisinage des coraux. Certaines espèces semblent même ne fréquenter que les îles : *M. faouzii*, *M. incisa*, *M. proxima*, *M. richeri*, *M. spiridonovi*, *M. tarawensis* notamment. Ceci explique vraisemblablement leur tégument dans l'ensemble bien calcifié, leur corps souvent robuste, à rostre assez fort et de longueur moyenne. Les espèces d'eau profonde, plus particulièrement celles du groupe *philippiti*, font exception avec leur rostre long et grêle; ceci s'explique par le fait que, là où elles vivent, ce sont les fonds de vase ou de vase sableuse qui dominent.

La coloration des espèces de ce groupe s'explique bien par le milieu où elles se trouvent, les marbrures qui sont la règle générale, assurant une bonne dissimulation.

Une espèce, *M. commensalis*, semble avoir un comportement particulier, comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre qui lui est consacré. Elle semble, en effet, se trouver au milieu des récifs, souvent agrippée aux coraux.

DISTRIBUTION

Répartition verticale

Le tableau 3 donne une vue d'ensemble de la répartition bathymétrique des espèces considérées ici. Comme on le voit au premier coup d'œil, peu vivent en eau profonde, quelques-unes seulement (*M. difficilis*, *M. evermanni*, *M. hilarula*, *M. lamellata* et *M. velutina*) pouvant dépasser plus ou moins largement les 100 mètres de profondeur. La tranche bathymétrique la plus peuplée est 10-80 m environ. Deux espèces (*M. commensalis* et *M. tarawensis*) semblent pouvoir se trouver communément dans les mares et sur les coraux de la zone intertidale.

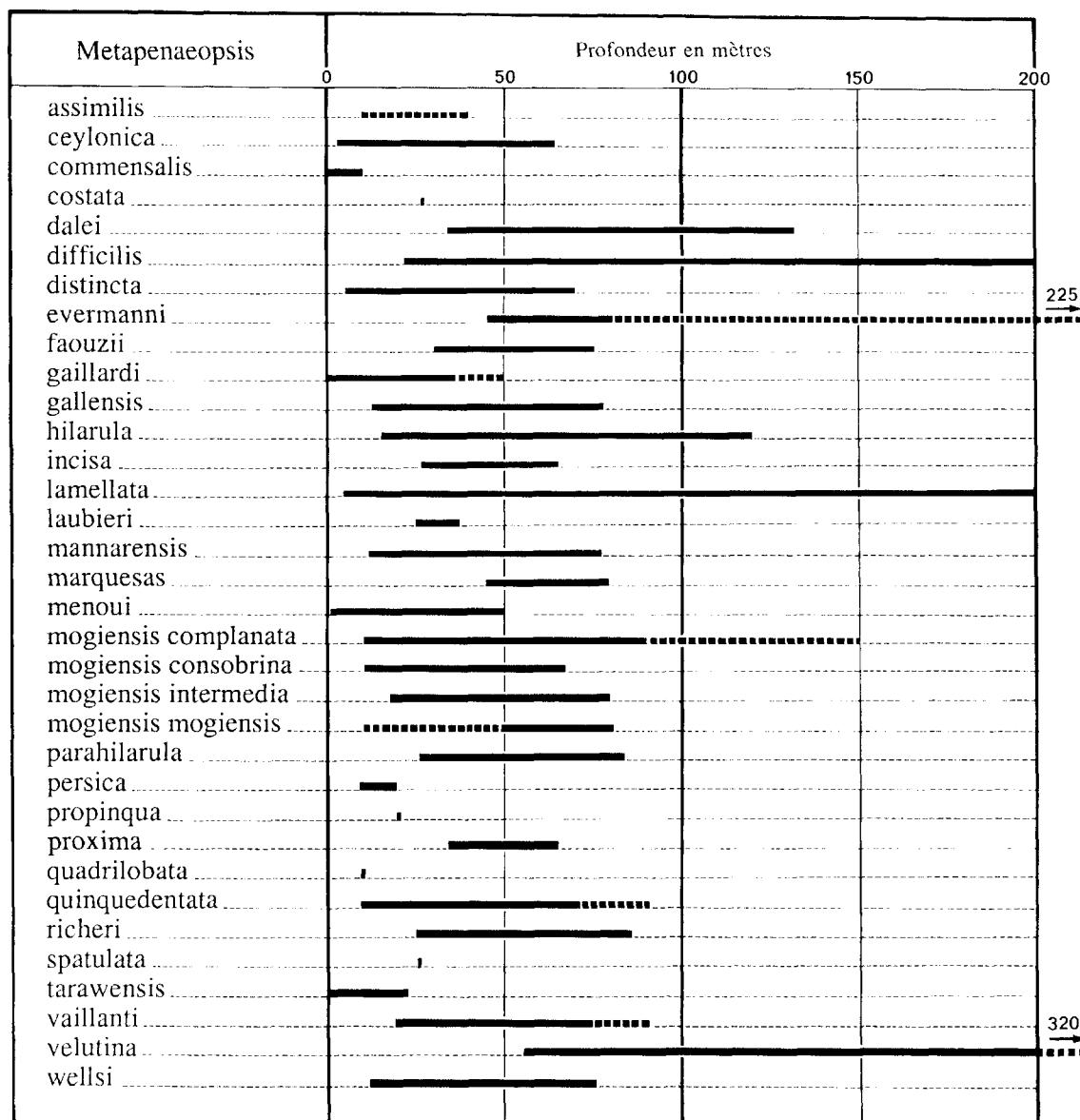


TABLEAU 3. — Répartition verticale des espèces. En trait plein, répartition certaine; en pointillé, distribution probable.

Nota : *M. spiridonovi*, trouvée entre 30 et 60 m de profondeur, ayant été décrite très tardivement n'a pu être incorporée dans ce tableau.

Répartition géographique

Nous n'envisagerons ici que les espèces étudiées dans cette note, renvoyant à notre publication de 1987 en ce qui concerne le groupe *philippii*.

Il est difficile d'avoir actuellement une vue d'ensemble satisfaisante de la répartition géographique de ces espèces car s'agissant, la plupart du temps, de petites espèces, les récoltes sont limitées, soit que les engins de captures utilisent des mailles de trop grande taille, soit que les captures ne soient pas conservées, la petite taille des spécimens leur enlevant toute valeur commerciale. De plus, ces espèces fréquentent habituellement des fonds peu propices à la pêche (risques de croches, soit sur les fonds eux-mêmes, soit dans leur voisinage immédiat). Enfin les identifications faites jusqu'à présent ont trop souvent, on l'a vu, été erronées, ce qui rend aléatoire l'utilisation des données de la littérature.

Si l'on se base essentiellement sur notre révision, dont malheureusement plusieurs points sont fort peu satisfaisants, on peut distinguer :

— des espèces qui ont une large répartition et se trouvent dans une grande partie de l'océan Indien et de l'Ouest-Pacifique : *M. ceylonica* (de la côte est d'Afrique à Taiwan et à la Nouvelle-Calédonie), *M. gaillardi* (de la côte est d'Afrique à la Nouvelle-Calédonie et aux Hawaii), *M. gallensis* (de la côte est d'Afrique à l'Indonésie et à la Nouvelle-Calédonie), *M. hilarula* (de la côte est d'Afrique aux Philippines et à la Polynésie), *M. mannarensis* (du sud de l'Inde à l'Indonésie, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie), *M. menoui* (îles Seychelles, Philippines, Nouvelle-Calédonie), *M. mogiensis* (sans tenir compte des sous-espèces, de la côte est d'Afrique au

Metapenaeopsis																
	Côte est d'Afrique	Madagascar	La Réunion	Seychelles	Mer Rouge	Golfe d'Aden, Golfe Persique	Sud de l'Inde, Sri Lanka, Maldives	Australie	Malaisie	Indonésie	Philippines	Papouasie Nouvelle Guinée	Chesterfield, Nouvelle-Calédonie	Taiwan	Japon	Hawaii
assimilis																
ceylonica	●	●			●		●	●	●	●	●	●				
commensalis					●	●		●	●		●	●				
costata									●							
dalei											●	●				
difficilis											●					● ⁽¹⁾
distincta											●					
evermanni																
faouzii					●		●									
gaillardi	●				●		●	●	●	●	●	●				
gallensis	●	●			●		●	●	●	●	●	●				
hilarula	●	●	●		●		●		●	●	●	●				●
incisa		●					●		●							
lamellata							●		●							
laubieri							●		●		●					
mannarensis							●	●	●							
marquesas													● ⁽¹⁾			
menoui					●			●		●	●	●				
mogiensis complanata							●									
mogiensis consobrina	●	●	●	●	●	●			●							
mogiensis intermedia																
mogiensis mogiensis																
parahilarula										●						
persica						●										
propinqua																
proxima					●											
quadrilobata					●											
quinqeodentata		● ⁽¹⁾														
richeri																
spatulata																
tarawensis							●	●							●	
vaillanti							●	●								
velutina							● ⁽¹⁾									
wellsi																
Nombre d'espèces	6	6	6	2	4	10	9	3	12	12	4	17	5	3	3	5

TABLEAU 4. — Répartition géographique des espèces.

Nota : *M. spiridonovi*, connue uniquement des îles Seychelles, ayant été décrite très tardivement n'a pu être incorporée dans ce tableau.

Japon et à la Nouvelle-Calédonie), *M. quinquedentata* (côte est d'Afrique vraisemblablement, Indonésie, Philippines, Nouvelle-Calédonie), *M. tarawensis* (du sud de l'Inde à la Polynésie), *M. velutina* (des îles Seychelles aux Philippines à la Polynésie et aux Hawaii).

— des espèces qui semblent ne se trouver que dans l'océan Indien : *M. faouzii* (îles Seychelles et Maldives), *M. incisa* (îles Glorieuses et Maldives), *M. proxima* (îles Seychelles), *M. quadrilobata* (Madagascar), *M. spiridonovi* (îles Seychelles), *M. wellsi* (Australie, entre le golfe de Carpentaria et Shark Bay).

— des espèces propres à la mer Rouge, au golfe d'Aden et au golfe Persique : *M. vaillanti* et *M. persica*.

— des espèces qui semblent ne se trouver que dans l'Ouest-Pacifique : *M. assimilis* (Indonésie, Papouasie), *M. costata* (Philippines), *M. dalei* (Japon, Corée, Taiwan, mer de Chine, ? Vietnam), *M. difficilis* (Philippines, Nouvelle-Calédonie, Polynésie), *M. distincta* (Indonésie, Nouvelle-Calédonie, îles Palau et Marshall), *M. evermanni* (Nouvelle-Calédonie, Hawaii), *M. laubieri* (Malaisie, Indonésie, Philippines), *M. marquesas* (Polynésie), *M. parahilarula* (Philippines), *M. richeri* (îles Kai et Chesterfield, bancs Landsdowne et Fairway), *M. spatulata* (Philippines).

Une espèce, *M. lamellata*, se trouve dans l'Ouest-Pacifique, du Japon à la Nouvelle-Calédonie à l'Indonésie et à la côte est de la Thaïlande. Elle est présente également dans l'océan Indien, au large des côtes nord et nord-ouest de l'Australie.

Des récoltes ultérieures amèneront certainement des extensions considérables de l'aire de répartition de très nombreuses espèces, rendant caduques les lignes qui précèdent. Il n'en demeure pas moins que si les répartitions limitées de nombreuses espèces ne sont certainement qu'apparentes et dues à des récoltes trop peu nombreuses et mal réparties dans l'espace, d'autres correspondent certainement à des zones faunistiques particulières et seront peu modifiées par les récoltes à venir.

Au plan de la biogéographie, tout en ayant présentes à l'esprit les remarques précédentes, on peut faire, pour ce groupe, à peu près les mêmes remarques que celles que nous avons faites lors de notre étude du genre *Parapenaeus* (CROSNIER, 1986) :

— l'Ouest-Pacifique est plus riche en espèces que l'océan Indien (27 et 17 espèces).
 — l'ensemble formé par l'Indonésie et les Philippines est particulièrement riche (18 espèces).
 — seules 4 espèces ont été trouvées au Japon, 6 à Madagascar, 6 sur la côte est d'Afrique, 8 en Australie, 5 en Polynésie et 3 aux Hawaii, montrant l'appauvrissement en espèces au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'ensemble Indonésie-Philippines. Ceci doit toutefois être fortement tempéré par les densités différentes des récoltes faites suivant les régions. Il est intéressant, en effet, de constater que, dans l'ensemble formé par les îles Chesterfield et la Nouvelle-Calédonie, où des récoltes abondantes et systématiques ont été faites, 17 espèces sont répertoriées.

— la présence, en mer Rouge, d'une espèce, *M. vaillanti*, qui ne se retrouve que dans le golfe d'Aden et le golfe d'Oman et, dans le golfe Persique, d'une autre, *M. persica*, peut-être également présente en mer Rouge, confirme le caractère bien particulier de la faune de ces régions.

REMARQUES SUR LE GENRE *METAPENAEOPSIS*

A la suite de ce travail et de celui que nous avons publié antérieurement (1987), le groupe des *Metapenaeopsis* indo-ouest-pacifiques dépourvus d'appareil stridulant comprend 42 espèces et 4 sous-espèces. Les espèces munies d'un appareil stridulant, toutes semble-t-il indo-ouest-pacifiques, en l'état actuel de nos connaissances, sont au moins au nombre de 13 (ce chiffre sera certainement augmenté lorsque la révision de ce groupe que nous avons entreprise sera terminée). Les *Metapenaeopsis* atlantiques regroupent 6 espèces (5 ouest-atlantiques, une est-atlantique). Les *Metapenaeopsis* du Pacifique oriental (y compris les Galapagos), 4 espèces. Soit au total, pour le genre, 69 espèces et sous-espèces au minimum.

Il est bien évident que beaucoup de ces espèces forment des complexes et que certains de ces complexes présentent, entre eux, des différences suffisamment marquées pour autoriser, semble-t-il, l'éclatement du genre actuel.

BURKENROAD (1934) avait déjà montré la présence de deux "sections" dans le genre *Metapenaeopsis* regroupant, d'après lui, l'une les espèces atlantiques et est-pacifiques et se caractérisant par la valve gauche du pétasma atrophiée, l'autre les espèces indo-ouest-pacifiques et se caractérisant par la valve gauche très bien développée. PÉREZ FARFANTE (1971) a fait remarquer que ces deux sections se différenciaient également par la présence, sur la partie droite du pétasma des espèces de la première, d'une "distodorsal projection" (PÉREZ FARFANTE, 1971, fig. 1 B), absente chez les espèces de la seconde. Les choses sont toutefois loin d'être aussi simples : par exemple, *M. commensalis*, espèce ouest-pacifique, présente une valve gauche atrophiée mais n'a pas de projection distodorsale.

L'espèce type du genre est *M. miersi* Holthuis, 1952, décrite en 1905 par BOUVIER sous le nom, préoccupé, de *pubescens*. Cette espèce (fig. 90) qui semble la seule *Metapenaeopsis* connue le long de la côte ouest-africaine, n'a jamais eu, à notre connaissance, ses pièces génitales correctement représentées. C'est pour cette raison que nous en donnons ici des dessins (fig. 91-92).

Parmi les espèces indo-ouest-pacifiques, celles munies d'un appareil stridulant paraissent former un groupe très homogène, tant par la structure du thélycum que par celle du pétasma. Celles sans appareil stridulant, beaucoup plus nombreuses, sont beaucoup plus hétérogènes et plusieurs groupes peuvent y être distingués :

— un premier correspond aux espèces que nous avons étudiées dans notre première note. Ces espèces se distinguent de toutes les autres par l'épine antéromédiane du premier article du pédoncule antennulaire bien développée (au lieu d'être petite ou rudimentaire), par un rostre long et grêle (à l'exception de *M. provocatoria* chez lequel il demeure grêle mais d'une longueur très moyenne), par la présence d'une extension postérieure, uni- ou bilobée, de la plaque thélycale, par les valves du pétasma sans excroissances terminales développées et dont la gauche est plus développée que la droite, par l'élément distoventral du pétasma en massue (à l'exception de *M. sibogae* chez lequel cet élément, allongé, n'est pas renflé à son extrémité), par la partie distale de l'élément distodorsal gauche du pétasma, massive, à contour arrondi ou plus ou moins étiré en une pointe courte, large et mousse. Dix espèces et une sous-espèce se trouvent dans ce groupe : *M. philippii* (Bate, 1881), *M. provocatoria* Racck & Dall, 1965, *M. provocatoria longirostris* Crosnier, 1987, *M. scotti* Champion, 1973, *M. andamanensis* (Wood-Mason, 1891), *M. liui* Crosnier, 1987, *M. lata* Kubo, 1949, *M. angusta* Crosnier, 1987, *M. erythraea* Crosnier, 1987, *M. coniger* (Wood-Mason, 1891) et *M. sibogae* (de Man, 1907).

— un second regroupe les espèces qui présentent, en arrière de la plaque thélycale, une paire d'excroissances plus ou moins dentiformes, formées par un double repli du bord postérieur du sternite thoracique VII; la plaque transversale, bien marquée, présente le plus souvent deux dents latérales externes bien développées, mais peut aussi être découpée en trois ou quatre lobes ou dents. Dans ce groupe, les pétasmas ont une valve droite nettement plus développée que la gauche et cette dernière se termine, presque toujours, par des excroissances plus ou moins en forme de digitations. L'élément distoventral a la forme, en vue ventrale, d'un triangle plus ou moins marqué posé sur un pédoncule, la base vers l'avant. Onze espèces et trois sous-espèces peuvent être classées dans ce groupe : *M. assimilis* (de Man 1920), *M. ceylonica* Starobogatov, 1972, *M. gaillardi* sp. nov., *M. hilarula* (de Man, 1911), *M. incisa* sp. nov., *M. laubieri* sp. nov., *M. mogiensis complanata* subsp. nov., *M. mogiensis consobrina* (Nobili, 1904), *M. mogiensis intermedia* subsp. nov., *M. mogiensis mogiensis* (Rathbun, 1902), *M. parahilarula* sp. nov., *M. persica* sp. nov., *M. quadrilobata* sp. nov., *M. spatulata* sp. nov.

— un troisième rassemble les espèces qui ne présentent pas d'excroissances plus ou moins dentiformes en arrière de la plaque thélycale et dont les orifices des réceptacles séminaux, parfois rapprochés, parfois bien écartés l'un de l'autre, sont par ailleurs bien visibles et au centre d'un renflement plus ou moins en forme de tonneaulet.

Ce groupe est infinitémoins homogène que le précédent, notamment en ce qui concerne les pétasmas. On peut ainsi y distinguer divers sous-groupes.

L'un se caractérise par, chez la femelle, les orifices des réceptacles séminaux écartés et la plaque transversale du thélycum à bord antérieur légèrement sinuex ou concave, avec ou sans dents latérales. Les pétasmas ont un élément distoventral réduit. On trouve dans ce sous-groupe : *M. quinquedentata* (de Man, 1907) et *M. difficilis* sp. nov. d'une part, dont la plaque transversale du thélycum est sans dents latérales, *M. tarawensis* Racck & Dall, 1965 et *M. marquesas* sp. nov. d'autre part, dont la plaque transversale du thélycum porte des dents latérales.

Un autre se caractérise par, chez la femelle, les orifices des réceptacles séminaux très proches l'un de l'autre et la plaque transversale du thélycum à bord antérieur presque droit (souvent légèrement concave dans sa partie centrale).

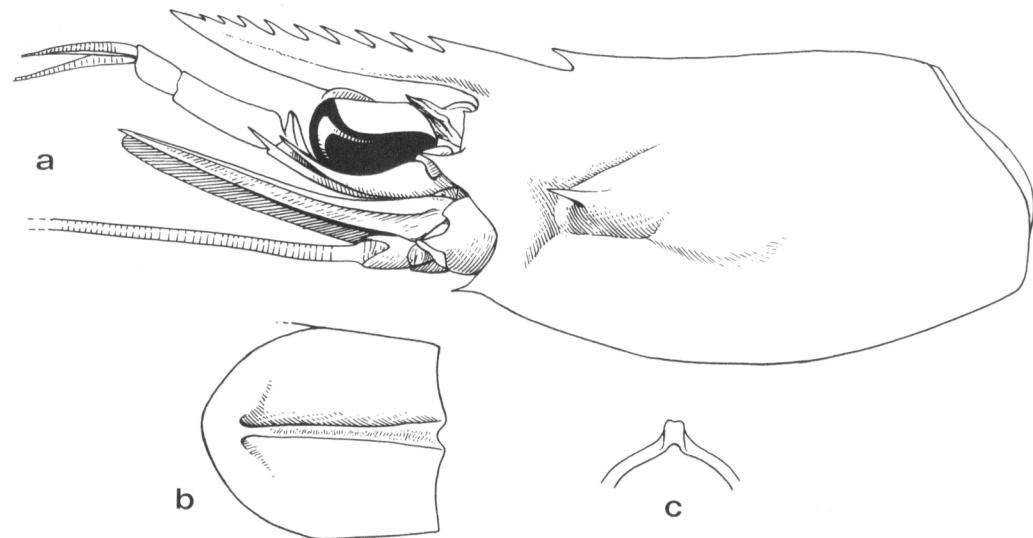


FIG. 90. — *Metapenaeopsis miersi* Holthuis, 1952, ♀ 18,5 mm, Mauritanie, "Eisbar", st. 74, 20°29,3'N - 17°09,05' W, 21-24 m, 9.03.1983 (MNHN) : a, partie antérieure du corps; b-c, troisième segment abdominal, vue dorsale et coupe transversale.

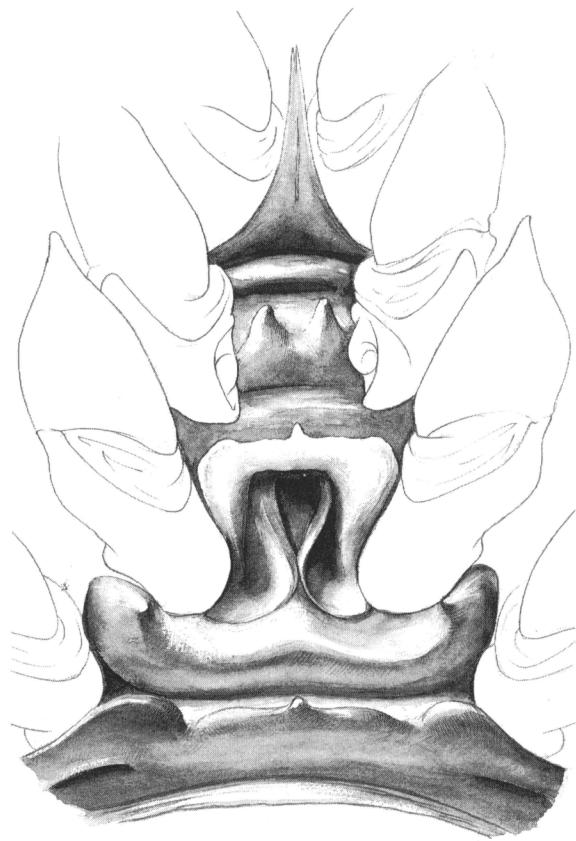


FIG. 91. — *Metapenaeopsis miersi* Holthuis, 1952, ♀ 18,5 mm, Mauritanie, "Eisbar", st. 74, 20°29,3'N - 17°09,05' W, 21-24 m, 9.03.1983 (MNHN) : vue ventrale des sternites thoraciques V-VIII.